



U.F.R. d'INFORMATIQUE ARRIVEE

12 MAI 2003

E.N.S.E.I.R.B.

René SOENEN

Lyon le 23 avril 2003

Président de la section 61
du Conseil National des Universités

Tel/Fax : 33(0)4 66 27 95 76/54
Email : soenen@univ-montp2.fr

à Monsieur le Président
de l'Université Bordeaux 1

Monsieur le Président, cher collègue,

J'ai été très choqué par les attaques répétées qui ont été lancées par Gérard Monseny à l'encontre des travaux d'Alain Oustaloup et de son équipe. J'ai alors été amené à réagir vivement par e-mail et je souhaite aujourd'hui m'exprimer avec plus de recul. Ces attaques, seraient-elles fondées, ne sont pas dignes d'une pratique scientifique et de la déontologie qui l'accompagne. On peut, lorsque l'on est en désaccord avec les propositions ou résultats d'un collègue, publier dans des revues, des conférences, des séminaires et apporter son point de vue. Ces publications s'appuient sur l'expertise de collègues anonymes, ce qui constitue en soi une garantie d'impartialité.

Le choix du courrier électronique comme moyen de diffusion est de plus redoutable car il s'adresse sans restriction à tous et en particulier aux très jeunes collègues grands utilisateurs de cette technologie et n'ayant pas toujours le recul scientifique suffisant pour situer le problème.

Si l'on analyse le fond des critiques de Gérard Monseny, on ne peut être qu'en désaccord avec son analyse qui n'est pas celle d'un automaticien. En effet, en automatique on utilise, pour le pilotage ou la commande de systèmes, des modèles qui ne sont que des approximations de la réalité, établies à partir d'hypothèses liées à un domaine de fonctionnement. Le chercheur et l'ingénieur doivent alors valider leurs hypothèses pour apporter des solutions crédibles et efficaces. C'est tout le sens des travaux d'Alain Oustaloup, qui a su de façon remarquable traduire cette démarche dans la réalité avec la commande crone et son transfert technologique notamment avec PSA. La section du CNU que je préside a toujours soutenu les travaux d'Alain Oustaloup pour leur qualité, leur dimension innovante et leur validation industrielle et il est important de le réaffirmer au terme de notre mandat.

Toute cette polémique met en lumière le déficit de formation des chercheurs sur les règles et devoirs à respecter, la certitude ne doit pas exister pour le chercheur, son antidote est l'ouverture aux autres.

Veuillez accepter, Monsieur le Président, mon soutien à Alain Oustaloup, à tous les collègues du Laboratoire d'Automatique, Productique, Signal et Image et à toute la communauté universitaire bordelaise et recevoir l'expression de mes salutations distinguées.

Professeur René SOENEN

Président de la section 61 du CNU

Copies au Directeur de l'ENSEIRB
Et Alain Oustaloup